

Le Courrier du Canada

JOURNAL DES INTERETS CANADIENS

JE CROIS, J'ESPERE ET J'AIME

Dr N. E. DIONNE, Rédacteur en Chef

LÉGER BROUSSEAU, Editeur-Propriétaire

REVUE GENERALE (16 février 1882)

France

On dément la nouvelle de la mort de M. Martel, ancien ministre.

La Ire chambre du tribunal civil de la Seine a rendu un jugement, aux termes duquel M. Emile Zola est condamné à faire disparaître de son dernier roman, Pot-Bouille, le nom donné à un de ses personnages. Il s'agit du nom Deverdy, auquel répond un avocat à la cour d'appel.

On annonce officiellement que les nouvelles actions de l'Union générale seront tenues pour valables, et que les banquiers du dehors seront invités à payer les différences qu'ils doivent à la Société faillie.

Les coulisiers sont dans la consternation, parce que cette mesure aura pour résultat de rendre plus difficile la position des agents de change de Lyon.

Le règlement de quinzaine prouve que le marché s'est considérablement relevé. On a offert, pour les opérations de spéculation, plus d'argent qu'on n'en pouvait employer. La confiance se rétablit.

M. Souvastre, consul de France à Tamatave (île de Madagascar), a quitté Paris pour se rendre à Marseille, d'où il rejoindra son poste sans retard.

On assure que M. Souvastre est muni d'instructions qui lui permettront de sauvegarder les droits séculaires de la France sur cette île contre les usurpations anglaises.

Angleterre

Le Standard a reçu le télégramme suivant de son correspondant à Constantinople : "Le commandant Selby avait été requis, par l'Albanais qui l'a frappé d'un coup de hache, de ne pas chasser dans les environs de son troupeau. Le commandant n'a pas voulu obéir, mais il a posé son fusil à terre, afin de bien montrer qu'il n'était animé que d'intentions pacifiques. L'Albanais a essayé de s'emparer du fusil, mais il a lâché prise en voyant le capitaine Grenfell diriger sur lui le canon de son fusil. Il s'est enfui pour revenir bientôt avec un camarade. Tous deux ont attaqué le commandant à coups de hache. Pendant qu'ils regagnaient leur navire, les officiers anglais ont été attaqués par quinze Albanais armés, qui les ont frappés à coups de crosse de fusil, et les ont liés avec des cordes. Le consul Wrench a réussi à faire remettre en liberté les deux officiers, en se portant lui-même comme otage. Le consul a depuis lors été remis en liberté."

Un corps de troupes turques est arrivé à Artaki. Les agresseurs du commandant Selby ont été arrêtés.

Autriche

La Presse de Vienne dément un télégramme adressé le 13, au Standard, annonçant qu'afin de ne pas mécontenter la Russie, le gouvernement autrichien avait entièrement abandonné le plan d'une occupation partielle ou temporaire du Monténégro, mais que des négociations étaient entamées avec le prince Nikita relativement au passage des troupes au-

trichiennes à travers le territoire monténégrin, s'il était nécessaire.

Egypte

Les ministres se sont mis d'accord en principe sur l'abolition totale de l'esclavage. Kader pacha a été nommé gouverneur du Soudan. On prépare de nouvelles instructions relatives à l'esclavage et à la traite.

Ecoles sans Dieu

Dans un sermon remarquable, prêché à Manchester le 15 décembre, Mgr Vaughan, évêque de Salford (faubourg de Manchester), a fait comprendre, par les faits et les statistiques, les effets désastreux de l'éducation dite neutre, à propos de l'extension donnée, en Angleterre, aux écoles de Schooboard, contrairement à ce qui avait été promis dans la discussion de la dernière loi scolaire. Le prélat s'est surtout appuyé sur l'exemple de ceux des Etats-Unis, où, dans les écoles publiques, on fait abstraction de tout dogme spécial.

Dès 1860, on a déjà constaté les effets désastreux de ce système, qui se sont fait sentir de plus en plus dans les masses.

On a établi un parallèle entre les six Etats de la Nouvelle-Angleterre, où fleurit le régime dit neutre, avec six autres Etats, où prévaut l'éducation chrétienne.

D'après les statistiques invoquées par l'évêque, on a constaté que, dans le premier groupe, sur une population de 2 265 806 habitants, 8 548 ne savaient ni lire ni écrire, tandis que, dans le second, sur une population de 3 181 969, — 262 806 individus étaient également illettrés : cela fait 1 illettré sur 312 dans le premier groupe, et 1 sur 12 individus dans le second.

Mais, quelle est la statistique de la criminalité ? Quel a été l'effet de chacun des deux systèmes scolaires ? Dans la Nouvelle-Angleterre, pendant la même période, il y a eu 2 459 individus en prison, tandis que, sous le régime scolaire chrétien des autres Etats, on n'en trouve que 741.

Dans les premiers Etats, on constate un suicide sur 8 285 personnes appartenant à la population primitive, venue d'Europe, qui relève de la première catégorie, et 1 sur 56 584 de la seconde catégorie. Un aliéné sur 800 et un sur 1 642 respectivement dans les deux groupes d'Etat. Tels sont les résultats obtenus aux Etats-Unis par les deux systèmes scolaires, que Mgr Vaughan a mis éloquemment en parallèle, en prévenant le public anglais contre les effets néfastes qu'on doit attendre de l'extension donnée aux écoles de Schooboard, semblables à celle qui ont été établies en Belgique par la loi dite de malheur.

Le Mât de Cocagne

C'est sous ce titre que le Lion belge raconte à ses lecteurs la chute humiliante du citoyen Gambetta, naguère encore adulé par toutes les feuilles libérales. On nous permettra de re-

produire ici cette appréciation humoristique :

"Qui de nous n'a parfois assisté au spectacle réjouissant d'un pauvre diable grimant au mât de cocagne ? Le malheureux va atteindre le sommet, déjà de ses doigts il touche un costume flambant neuf, qui lui donnera des airs de grand seigneur, son cœur bat sous ses grenilles, la joie déride son front soucieux, ça y est !... Hélas ! Patatras ! l'infortuné glisse le long de la perche ensavonnée et le voilà par terre !

N'est-ce pas là ce qui vient de se passer en France ?

Il y a quinze ans, un jeune avocat vint s'installer à Paris.

Il n'avait pas le sou. Pendant des années, il vécut dans la misère, déjeunant rarement, dinant le plus souvent par cœur, et ne soupant que lorsqu'un compagnon compatissant lui payait l'entrecôte de l'amitié.

C'était Gambetta.

Comprenant que pour faire son chemin, il devait sortir de l'ornière habituelle, le neveu au curé Massabie se fit républicain, pérorait dans les clubs, décria l'empire et l'empereur, et réussit à se faire écouter.

Il était au pied du mât de cocagne politique.

Vint la guerre de 1870, Gambetta, qui était devenu quelque chose, pêcha dans l'eau trouble, et parvint à établir la base de sa fortune future sur les malheurs de la France, sa mère nourricière.

La chute de l'empire, après la désastreuse journée de Sedan, l'éleva définitivement sur le pavois populaire. Il était au tiers du mât de cocagne.

Député, son audace le mit à la tête du parti républicain et anti-religieux ; ce fut alors qu'il lâcha ces deux mots qui jusqu'à ce jour ne cessèrent d'être son programme : "Le cléricalisme, voilà l'ennemi !"

La République conservatrice disparut avec Mac-Mahon, et fut remplacée par celle de M. Grévy, l'époux de la fille Gresse, une blanchisseuse, chez laquelle se tenaient les réunions de ceux qui conspirèrent contre la vie de Louis-Philippe.

M. Gambetta, chef du parti républicain dominant, succéda à M. Grévy à la présidence de la Chambre. Il était à mi-mât.

Mais les ministères mouraient comme les mouches en automne ; l'un n'avait pas plus tôt remplacé l'autre que déjà, dans les couloirs de la Chambre, on récitait un De Profundis pour le repos de son âme.

Après avoir épuisé le stock d'avocats sans cause et de vidangeurs qui déshonorèrent le parti républicain, un ministère Gambetta s'imposait.

L'homme aux "cigares exquis" voulait qu'il fût grandiose ; il désirait un cabinet de géants ; hélas ! il n'édifia qu'un ministère de Lilliputiens, dont il était le Gulliver.

Chef de cabinet, ministre des affaires étrangères, tenant en ses mains le

pouvoir de maintenir la paix ou de provoquer la guerre, Gambetta ne fut pas encore satisfait.

Il n'était qu'aux trois quarts de son mât de cocagne.

Aux trois quarts seulement ! soupira-t-il, en essayant les grosses gouttes de sueur qui lui décollaient du front ; aux trois quarts seulement ! et il donna un vigoureux coup de reins, espérant que ce dernier effort lui permettrait de décrocher le "complet" pendu au sommet du mât, et auquel son œil unique lançait des regards à attendre Godefroy de Bouillon lui-même sur son cheval de bronze.

Cet effort le perdit. Le "complet", il ne le décrocha pas. Il n'arracha qu'une veste, avec laquelle il dégringola piteusement pour aller rouler son gros ventre dans le sable.

Le sommet du mât de cocagne... il n'avait pu l'atteindre !

La "Jeannette"

Le Herald a reçu la dépêche suivante du lieutenant Danenhower, datée d'Irkoutsk, 4 février :

Le parti De Long est entre les stations Buleur et Sisterouck, dans un étroit désert de 80 milles de long, dépourvu d'habitation et de gibier. Jérôme Collins a offert de rester près de Hans Erickson, le matelot mourant ; et les autres compagnons de De Long ont poussé vers le sud. Les hommes chargés de la nouvelle recherche construisent des huttes et ne laissent pas inexploré un pouce de cette région, qui est labourée chaque printemps par d'énormes glaçons flottés.

Nous avons visité les quartiers d'hiver de Nordenskiöld, et reconnu qu'il était en sûreté avant notre entrée dans la glace près de l'île Herald. La santé générale de l'équipage a été excellente pendant les vingt-un mois de flottaison. Le scorbut n'a pas apparu. Nous avons bu de l'eau distillée, et mangé de la viande d'ours et de phoque deux fois par semaine. Abstinence complète de rhum. Service divin célébré régulièrement. Nous avons fait beaucoup d'exercice. Tout le monde chassait. Il y avait peu de gibier. Nous avons tué une trentaine d'ours, 250 phoques et six morses. Nous n'avons vu ni poissons ni baleines.

Toutes les observations possibles ont été faites pendant la dérive. La direction était vers le nord-ouest. La plupart du temps le navire était pressé par les glaces et montrait la carène. Le moral de quelques hommes a été très affecté. Nous avons dérivé de 40 milles pendant les premiers cinq mois. Le mouvement de la glace était en cycloïde. La dérive a été très rapide les six derniers mois. Les sondages étaient à peu près uniformes. Il y avait 18 brasses près de la Terre de Wrangell, qui se voyait souvent de 75 milles. La plus grande profondeur constatée a été de 80 brasses, la moyenne de 35. Le fond était une boue bleue. Il a été retiré du fond

des crangons et beaucoup de spécimens d'algues.

L'eau de surface avait une température de 29 degrés au-dessus de zéro. Le plus grand froid atmosphérique a été de 58 degrés au-dessous de zéro, la plus grande chaleur de 44 degrés au-dessus. Le premier hiver, la température moyenne a été de 33 degrés au-dessous de zéro, le second hiver de 39. La température moyenne du premier été était de 40 degrés au-dessus de zéro. La plus violente tempête avait une vitesse de 50 milles l'heure, mais ces tempêtes n'étaient pas fréquentes. Les fluctuations barométriques et thermométriques n'étaient pas très marquées. Les perturbations de l'aiguille coïncidaient avec les aurores boréales. L'épaisseur de la glace d'hiver était de 8 pieds. La plus grande épaisseur de glace reconnue a été de 23 pieds.

Le 21 novembre le navire a été sauvé de l'écrasement par l'épaisse drossé du mécanicien William Shock. Les fils téléphoniques ont été brisés par le mouvement de la glace. La collection photographique a été perdue, ainsi que les 2 000 observations d'aurores boréales du lieutenant Chipp. Les notes du naturaliste ont été sauvées.

L'île Jeannette a été découverte le 16 mai, par 76 degrés 47 minutes latitude nord, et 158 degrés 56 minutes longitude est. Elle était petite et rocheuse, et nous ne l'avons pas visitée.

L'île Henrietta a été découverte et visitée le 24 mai, par 77 degrés 8 minutes latitude nord et 157 degrés 32 minutes longitude est. Elle est vaste, et contient peu d'animaux et beaucoup de glaciers.

L'île Bennett est sise par 76 degrés 38 minutes latitude nord et 148 degrés 20 minutes longitude est. Elle est très vaste. Nous y avons trouvé beaucoup d'oiseaux, de vieilles cornes, du charbon et du bois flotté, mais pas de phoques ni de morses. Nous avons observé une forte marée. La côte est abrupte et rocheuse. Le cap sur la côte sud a été nommé cap Emma.

Pendant la première semaine de la retraite nous avons dérivé en arrière de 27 milles de plus qu'en avant. Il y avait de la neige jusqu'aux genoux. Nous avons dû prendre et reprendre la piste treize fois.

Le bateau du lieutenant Chipp s'est mieux comporté que le nôtre l'après-midi du 12 septembre, jour où les trois bateaux sont sortis de la glace, à midi, au large de l'île Semionovsky. A la tombée de la nuit, le bateau de Chipp était à un millier de mètres de nous. Nous sommes restés en panne 24 heures avec une drague triangulaire. Au jour on ne voyait plus le bateau du lieutenant Chipp. Il ne pouvait pas revenir à l'île par une bourrasque de nord-est. J'ai observé un fort courant vers l'est près du delta de la Léna.

Jack Coles a totalement perdu la raison. Depuis douze jours il n'a pas été violent ; il est inoffensif et heureux. Le retour au pays le guérira peut-être.

Observations météorologiques.

La réunion statutaire de la Société scientifique de Bruxelles a eu lieu récemment.

A la réunion générale de l'après-midi, le P. Van Tricht a parlé sur les enregistreurs météorologiques.

Le Journal de Bruxelles publie à ce sujet les détails suivants :

Après avoir parlé de la grande utilité et de la nécessité même des appareils enregistreurs en météorologie, le R. P. Van Tricht, météorologiste très connu, de la maison des PP. Jésuites de Namur, a recherché d'abord les conditions de précision et de délicatesse d'indication que l'on pouvait exiger de ces appareils.

Puis il a passé en revue les différentes espèces d'enregistreurs actuellement en usage dans nos observatoires, les jugeant tous au point de vue de ces mêmes conditions de précision et de délicatesse.

Enfin il a exposé un nouveau météorographe complet, imaginé par lui.

La mesure des pressions atmosphériques est donnée par un baromètre normal, dont la cuvette est suspendue au fléau de la balance ; — la température est donnée par un thermomètre à alcool et mercure et à déversement, imaginé également par le P. Van Tricht, et d'une forme neuve et originale ; — le degré d'humidité de l'air est donné par deux thermomètres à air agissant aux extrémités du fléau, l'un à gauche l'autre à droite, l'appareil enregistre ainsi directement la courbe de l'humidité relative ; — il en est de même du degré actinométrique de l'atmosphère, — etc.

Tous les récepteurs de ces instruments sont semblables, et actionnent des crayons qui, passant de gauche à droite et réciproquement, tracent sur les cylindres, qui se déroulent devant eux, la courbe de leurs indications.

Comme le P. Van Tricht l'a fait remarquer lui-même, son météorographe électrique n'a pas la prétention de dépasser, ni surtout de détrôner le météorographe Van Rysselberghe ; celui-ci est le seul qui jusqu'à présent puisse être appliqué économiquement à de grandes distances. Mais dans les limites de distances restreintes, le météorographe du P. Van Tricht atteindra, nous semble-t-il, plus de précision scientifique et plus de rigueur dans ses mesures. Il a, du reste, le grand avantage d'avoir toutes ses indications continues, et traduites toutes par des courbes directes comparables entre elles.

Calino, dit-elle ! prenez-moi cet insecte sans lui faire de mal et rendez-lui la liberté, l'air libre.

Calino sort et revient tenant piteusement la mouche.

— Eh bien ? fait madame, vous l'avez renvoyée, cette pauvre bête ?

Calino d'un ton pleurant.

— Madame me pardonnera ; je n'ai pas osé, il pleuvait.

Feuilleton du COURRIER DU CANADA 21 Février 1882.—No 18

L'IDEE

DE

JEAN TETEROL

(Suite)

Cette iniquité révoltait profondément M. Téterol ; il prenait bonne note de toutes les peccadilles commises étourdiment par la Limourde, et il les lui reprochait en la regardant avec des yeux aussi tendres que ceux de son dogue ; il l'accusait d'être à la solde des hobereaux. La pensée que M. de Saligneux pût gagner sur lui d'année en année quelques pouces de terrain lui donnait la fièvre. Cet heureux aimait à se forger des malheurs, qui lui apparaissaient dans ses rêveries comme des catastrophes ; il avait l'imagination tragique, et n'avait jamais fait la différence d'une mouche et d'un éléphant.

Après une nuit où sans doute il avait eu le cauchemar et vu la perle de Limourde emportant la Maison-Blanche, qu'elle déposait aux pieds de M. de Saligneux, il ne put se tenir d'écrire une lettre insensée, par laquelle il redemandait au baron toute la terre que celui-ci lui avait prise. Pour

toute réponse, le baron lui envoya copie de deux articles du Code ainsi conçus :

"L'alluvion profite au propriétaire riverain... Il en est de même des relais que forme l'eau courante qui se retire insensiblement de l'une de ses rives en se portant sur l'autre ; le propriétaire de la rive découverte profite de l'alluvion, sans que le riverain du côté opposé y puisse venir réclamer le terrain qu'il a perdu."

M. Téterol ne répliqua point ; mais il se mit à fabriquer dans l'endroit de son fonds le plus menacé par l'eau un relais artificiel, protégé par des saules et destiné à rejeter le courant sur la rive opposée. Il compléta son ouvrage en coupant aux trois quarts en plantant des arbres, que la Limourde eut bientôt submergés et qu'on put croire tombés par accident. Il fit mieux encore : profitant d'une soirée sans lune, il combla des creux à tourbillon par d'énormes mannequins d'osier remplis de pierre. Cet argument parut décisif à la Limourde, qui prit aussitôt parti pour le bourgeois contre le hobereau. M. de Saligneux était devenu fort regardant. Ayant eu vent de quelque chose, il soupçonna qu'il y avait un peu de magie noire dans cette aventure, et il envoya la garde champêtre, constater l'ouvrage. Il se sentit lésé, cria contre le vol et la fraude, somma M. Téterol de détruire ses relais, d'enlever ses arbres et ses manne-

quins. M. Téterol s'y étant refusé, il voulut d'abord recourir à l'action judiciaire et porta plainte devant le juge de paix, se réservant de saisir au besoin le tribunal civil. Mais il se ravisa, et s'appuyant sur les lois et décrets qui donnent à l'autorité administrative la police des rivières, il s'adressa au préfet, lequel, après avoir fait inspecter l'état des lieux par les ingénieurs du département condamna l'envahisseur à curer la Limourde. M. Téterol ne se tint pas pour battu ; il se pourvut auprès du Conseil d'Etat, demandant l'annulation de cet arrêté pour cause d'incompétence, attendu que le préfet, en interprétant l'article 557 du Code, avait décidé une question de propriété, qui ne pouvait être soumise qu'aux tribunaux.

On ne s'occupait dans tout le pays que de la grande querelle entre le château de Saligneux et la Maison-Blanche ; elle y faisait événement, c'était l'entretien des veillées, et chacun disait son mot. Il était difficile qu'on en ignorât. Depuis qu'il se considérait comme une victime, M. Téterol avait renoncé à sa solitude, il courait le village et les grands chemins, éprouvant le besoin de soulager son cœur par un flux de paroles et le récit minutieux de toutes les misères qu'on lui faisait. Il tenait pour constant que ses procès étaient des affaires d'Etat, que l'univers tout entier devait s'y intéresser autant que lui,

que tous les honnêtes gens lui donnaient raison, que les neutres étaient des imbéciles, et ceux qui le blâmaient des coquins. Le percepteur et le greffier de la justice de paix, le maire et ses adjoints, le maître d'école et le fossoyeur, l'arrêtaient tous les passants par le bouton pour leur raconter la tragique aventure de ses choux et des alluvions de la Limourde, comme jadis il leur avait conté l'histoire épique de la sablière. Sa démonstration était prolixe ; mais il y avait toujours quelque chose qu'il ne disait pas, un point qu'il omettait seigneurieusement, et c'était souvent le point essentiel. Il terminait sa harangue en se représentant à ses auditeurs comme un opprimé, en butte à la moins justifiée des persécutions. Il était un pauvre bonhomme, débonnaire, ne voulant de mal à personne, qui s'était retiré à la campagne pour y couler des jours tranquilles et y vivre en paix avec ses voisins ; mais le baron de Saligneux, cet arrogant gentilhomme, nourri dans toutes les duplicités de la sacristie, mettait tout en œuvre pour le forcer à s'en aller. Il était le mouton, M. de Saligneux était le loup.

"Cet homme veut ma mort, disait-il ; que lui ai-je fait ? Je ne peux pourtant pas me laisser égorger."

Grands et petits, riches ou pauvres, tous les habitants de la commune prenaient parti, à l'exception du curé, qui se disait aussi tétéroliste que sa-

ligniste, aussi saligniste que tétéroliste, et dont la seule opinion politique était qu'on s'embrassât. Les gros bonnets du radicalisme appuyaient M. Téterol ; mais parmi les petites gens il en était beaucoup qui inclinaient en faveur du baron. M. de Saligneux était bien plus doux pour le pauvre monde que son redoutable voisin ; il avait le laisser-aller d'un grand seigneur, l'humeur facile, beaucoup d'indulgence pour ceux qui se permettaient de passer chez lui, de faire un trou dans ses haies, de glaner dans ses champs, ou de ramasser du bois mort dans son parc ; il réservait sa sévérité pour les braconniers, qui atteignaient à son plaisir favori. M. Téterol payait mieux que lui ses ouvriers et plus exactement ; mais il ne faisait grâce à ses fermiers ni d'un sou ni d'un jour. Implacable pour les maraudeurs, dressant procès-verbal à la moindre contravention, et donnant à son garde les instructions les plus sévères, il était toujours à cheval sur son droit et représentait dans toute sa rigueur la façon bourgeoise d'entendre la propriété. Peut-être les salignistes étaient-ils les plus nombreux ; mais aucun d'eux n'eût osé soutenir en face de M. Téterol que la rigueur de son argumentation laissait quelque chose à désirer. S'il était médiocrement aimé, on redoutait beaucoup ses épais sourcils, et personne ne doutait que la victoire ne finit par lui rester. Les paysans disaient :

"Il a les bras longs comme d'ici à Paris, et ce qu'il a dans l'idée, il le fera."

M. Téterol jouissait d'une réputation d'omnipotence si bien établie qu'on éprouva un sentiment voisin de la stupeur quand on apprit, quelques mois plus tard, que le Conseil d'Etat avait rejeté son pourvoi. Ce coup fut pour lui aussi terrible qu'imprévu ! Ses fils faisaient alors un séjour à Londres, où il étudiait l'anglais et l'Anglais, tout en se préparant à passer son doctorat. M. Téterol lui adressa une formidable épître de douze pages grand format ; il lui faisait part de sa défaite dans un style dont la véhémence douloureuse eût ému un cœur de roche. Il lui mandait que la décision rendue par le Conseil d'Etat était le déni de justice le plus criant, le plus scandaleux qu'eût enregistré l'histoire de tous les siècles. C'en était fait des principes de 89 ; on allait rétablir la corvée, les billets de confession et le droit du seigneur ; il n'y avait plus ni lois, ni magistrats, ni gouvernement, ni rien du tout ; les honnêtes gens étaient menacés dans leurs biens et dans leur vie ; c'était la fin du monde.

"Et tout cela, pensait Lionel, à propos de trois malheureux mannequins qu'il a fallu retirer du fond de la Limourde."

(A suivre)

ment l'instruction obligatoire pour les enfants. La souscription annuelle des membres est d'un dollar.

A une assemblée qui doit avoir lieu au Mechanics Hall, le 24 courant, on soumettra au public la constitution de la nouvelle société telle qu'adoptée.

ENQUÊTE.—Les serre-freins des convois éclair du chemin de fer Intercolonial doivent présenter prochainement des requêtes à Sir Chas Tupper, ministre des chemins de fer et Canaux le priant de vouloir leur accorder une augmentation de salaire.

L'augmentation dans le prix des denrées et les dépenses que ces personnes sont exposées à faire durant l'exercice de leur devoir sont des raisons suffisantes pour justifier une augmentation de leur salaire tel que demandé.

L'UNION COMMERCIALE DE QUÉBEC.—L'Assemblée générale annuelle de l'Union Commerciale de Québec, tenue le 15 février, les messieurs dont les noms suivent ont été élus officiers pour l'année 1882-83 :

MM. Henry A. Bédard, Président. C. A. Langlois, réélu 1er Vice-prés. Ls Laperrrière, 2ème Vice prés. Eug. Pampalon, réélu Secrétaire. Arch. M. Havard, Assistant " do. Etienne Légaré, jnr, Secrétaire. Corres. Wilbrod Gaboury, réélu, Trésorier. Victor Bertrand, Assistant do. S. M. Robin, réélu Bibliothécaire. Naz. Legenre, réélu Ass. do.

Membres adjoints au Bureau de Direction : MM. Cyrille Gingras, réélu, L. C. Marcoux, réélu, C. C. Morency, Eugène Roy, réélu, Oscar Archambault.

Auditeurs des comptes : MM. M. A. Labrecque et C. F. Lacroix. La motion suivante fut ensuite lue et adoptée :

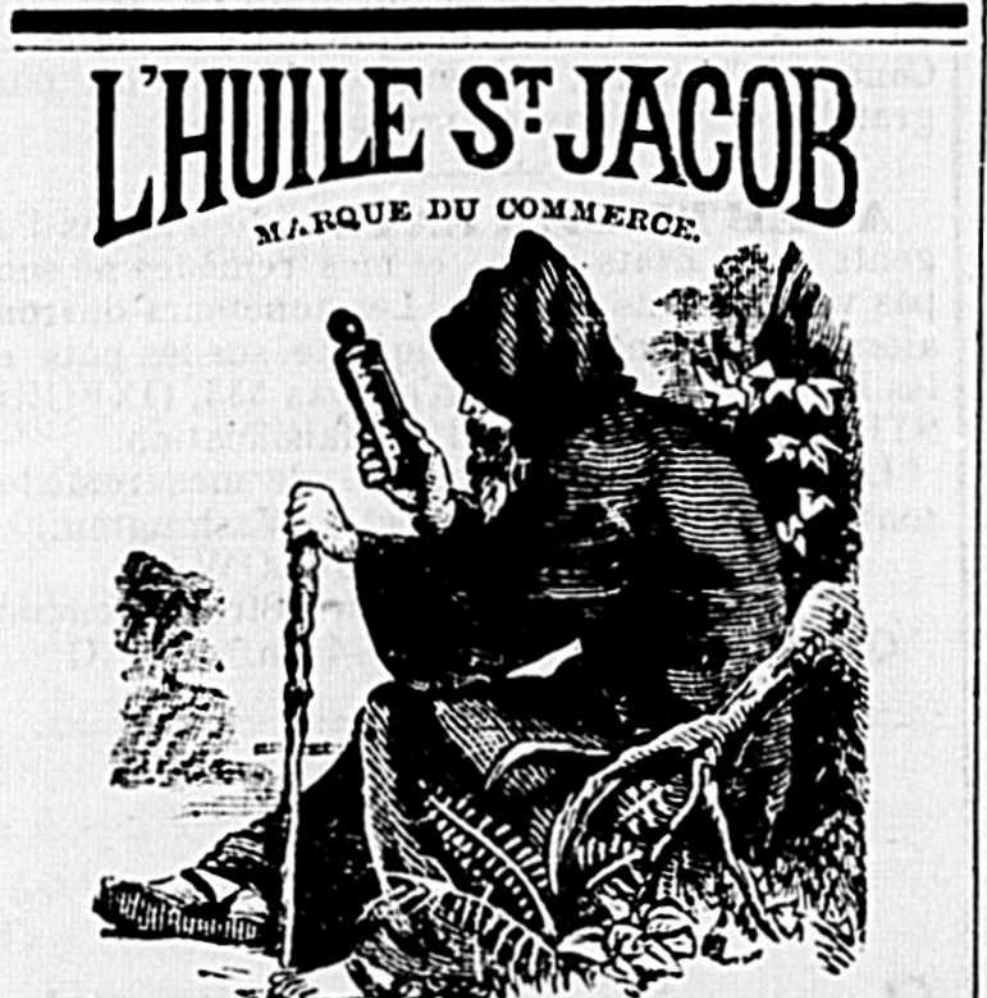
"Proposé par S. M. Robin, secondé par M. Victor Bertrand : Que cette assemblée prenne occasion de renouveler ses sincères remerciements aux propriétaires des journaux suivants :

Le Journal de Québec, — Le Courrier du Canada, — l'Electeur, — Le Nouvelliste de Québec, — l'Evenement, — Le Travailleur, — Le Journal de Québec, — Le Manitoba, — Le Guide du Peuple, — Le Courrier de St-Hyacinthe, — Le Constitutionnel, — La Gazette de Sorel, — L'Album des Familles, — Le Journal de l'Agriculture, qui ont bien voulu nous envoyer leurs feuilles respectives gratis."

Par ordre, EUGÈNE PAMPALON, Secrétaire Archiviste, U. C. de Québec. Québec, 18 février 1882.

INFAILLIBLE.—Il n'y a aucun doute que les animaux doivent être soignés quand ils sont malades, et M. Bard, un propriétaire d'écuries de Walnut street, Cincinnati, dit que pendant sa longue expérience, il n'a jamais remarqué que l'huile de St-Jacob ait manqué de soulager les blessures et les accidents auxquels les chevaux sont exposés à toutes les saisons de l'année.

LA MERVEILLE DES TEMPS MODERNES.—Les pilules de Holloway augmentent l'appétit, renforcent l'estomac, nettoient le foie, purifient le système, donnent des forces aux nerfs et ramènent la santé. La demande constante de ces pilules par tout le monde étonne tout chacun, et un simple essai suffit pour convaincre les sceptiques qu'il n'y a pas de maladie qui ne résiste à son action. Elles sont purgatives, apéritives et curatives.



L'HUILE ST-JACOB MARQUE DU COMMERCE

LE GRAND REMÈDE ALLEMAND POUR RHUMATISME. La Névralgie, Sciaticque, Lumbago, le Mal de Reins, Douleurs de l'Estomac, la Goutte, l'Esquinancie, l'Inflammation du Gosier, Enflures et Poulures, Brûlures, Echaudements, Douleurs générale du Corps, et pour le Mal de Dents, d'Oreilles, pour Plaies et Ordres Glacés, et pour toutes autres Douleurs et Maux.

Aucune préparation sur la terre est égale à l'huile St. Jacob comme remède externe sain, certain, simple et bon marché. L'essai coûte peu, seulement la petite somme de 50 cents, et tous ceux souffrants de douleurs peuvent avoir une preuve positive du mérite que cette médecine réclame.

Les directions sont publiées dans onze langues différentes.

Vendu Par Tous Les Droguistes Et Commerçants De Médecines.

A. VOGELER & CIE., Baltimore, Md., U. S. A. Québec, 20 septembre 1881.—lan. P

Repos et confort pour les malades LA PANACÉE DES FAMILLES DE BROWN n'a pas d'égale pour guérir les douleurs internes et externes. Elle guérit les douleurs dans le côté, le dos ou les intestins, le mal de gorge, le rhumatisme, le mal de dents, le mal de reins etc., etc. Elle purifiera le sang promptement car son action est puissante la panacée domestique de Brown, est reconnue comme le meilleur remède, possédant double force d'aucun autre élixir ou liniment dans le monde et devrait se trouver dans toutes les familles afin de l'avoir sous la main en tout temps, car c'est le meilleur remède dans le monde pour les crampes dans l'estomac et douleurs de toutes sortes.

En vente chez tous les pharmaciens à 25 cts la bouteille.

Mères! Mères! Mères! Etes-vous troublées la nuit et tenues éveillées par les souffrances et les gémissements d'un enfant qui fait ses dents? S'il en est ainsi, allez chercher tout de suite une bouteille du SIROP CALMANT DE MME WINSLOW. Il soulagera immédiatement le pauvre petit malade—cela est certain et ne saurait faire le moindre doute. Il n'y a pas une mère au monde qui ayant usé de ce sirop, ne vous dira pas aussitôt qu'il met en ordre les intestins, donne le repos à la mère, soulage l'enfant et lui rend la santé. Ses effets tiennent de la magie. Il est parfaitement inoffensif dans tous les cas, et agréable à prendre. Il est ordonné par un des anciens et des meilleurs médecins du sexe féminin aux Etats Unis.

En vente partout à 25 cents la bouteille. Québec, 8 janvier 1882.—lan. Q

Un rhume, une toux, un mal de gorge doivent être arrêtés de suite

La négligence résulte bien souvent dans une maladie de poumons incurable ou la consommation. Les pastilles de Brown pour les bronches ne causent pas des désordres dans l'estomac comme ces sirops et ces baumes pour les rhumes, mais agissent directement sur l'irritation, et donnent un grand soulagement dans l'asthme la bronchite, les rhumes, et les enrouements auxquels les orateurs et chanteurs publics sont sujets. Depuis trente ans les pastilles de Brown sont recommandées par les médecins et ont toujours donné satisfaction. Elles tiennent le premier rang entre les autres médecines. En vente à 25 cents la boîte partout. Québec, 24 février 1881.—lan. E



AVIS. ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE, Québec, 15 février 1882.

Il est donné avis que, conformément à la 50e règle de l'Assemblée Législative de la Province de Québec, toute pétition pour bill privé doit être présentée, le ou avant le 23 de MARS prochain.

L. DELORME, Greffier de l'Ass. Lég. Québec, 16 février 1882.—1fs. 466

Venant de paraître Mgr de Saint-Vallier ET L'HOPITAL GENERAL DE QUÉBEC.

Histoire—Traditions—Biographies Grand Volume in-octavo royal de plus de 700 pages, AVEC PORTRAITS.

Chaque exemplaire broché..... \$2 50

L'OUVRAGE sera envoyé par la maille franc de port à toutes les personnes qui en feront parvenir le prix à l'HOPITAL GENERAL de Québec.

On à J. N. DUQUET, Seul agent pour le Canada, 223, rue St-Jean, Québec. Québec, 6 février 1882. 459

On demande UN fermier, sobre, actif, intelligent, ayant des connaissances assez étendues en agriculture. Pour de plus amples renseignements, s'adresser au

Dr N. E. DIONNE, rédacteur en chef du Courrier du Canada. Québec, 24 octobre 1881. 370

Terre a vendre. Une terre située dans la deuxième concession Sud-Ouest de la Seigneurie de Bourg-Louis, au Nord de la rivière Ste-Anne, dans la paroisse de St-Raymond, comté de Portneuf, étant le lot No 139 au Cadastre, et renfermant 78 arpents en superficie, dont 36 arpents en état de culture, bien bâtie, maison et grange.

S'adresser à EDOUARD TRUDEL, St-Raymond. Québec, 8 février 1881.—2fs. 462

BAZAR EN FAVEUR DE L'Asile du Bon Pasteur, SOUS LE PATRONAGE DE Sa Grandeur Mgr E. A. Taschereau, Archevêque de Québec.

Il sera tenu un bazar pour le soutien de cette Institution de Charité, le 12 JUIN prochain. Les personnes qui seraient disposées à faire quelque don en faveur de la bonne œuvre, sont priées de vouloir bien le faire parvenir aux Dames directrices du bazar, dont les noms suivent :

Madame A. CANNON A. J. DUCHESNAY, J. S. VANDRY, L. S. BILODEAU, ACHILLE CARON, CHS PETERS, JOS TOURANGEAU, LÉON AREL, ABDON CÔTE, THÉODORE TREMBLAY, Mademoiselle MUNN, Mesdames A. B. ROUTHIER, P. DEBLOIS NAP BALAZETTY, J. SHEIYH et E. BEAU DÉT président à la table des rafraichissements Québec, 27 janvier 1882. 437

AVIS. UN JEUNE HOMME, bien recommandé et ayant fait un cours complet d'études, desirant donner des leçons dans quelques familles de la ville. Conditions faciles. S'adresser au bureau, Québec, 9 janvier 1882. 424

A VIS! A VIS! BELAND, GARNEAU & CIE., N. 146, RUE ST-JEAN, VIS-A-VIS LE MARCHÉ MONTCALM.

AYANT constaté le désir général d'acheter à bon marché, tout en ayant une bonne valeur pour son argent, nous espérons obtenir l'approbation de tous nos amis et des gens bien pensants, en faisant, à dater du 9 JANVIER courant, une réduction considérable sur les prix de toutes nos marchandises.

Ce nouveau système d'affaires nécessitant un changement complet dans nos achats, NOUS NE VENDRONS STRICTEMENT QUE POUR ARGENT COMPTANT; ceci sera à l'avantage de nos pratiques; car, nous mettrons en position d'acheter au comptant, les escomptes qui nous seraient accordés par nos fournisseurs réduisant d'autant le coût de nos marchandises, et nous permettront d'en faire bénéficier le public, en vendant à des prix défiant toute compétition.

Nous avons la conviction que ce genre d'affaires, que nous inaugurons à Québec, sera bien vu et apprécié du public, qui saura sauvegarder ses intérêts en venant juger par lui-même de la vérité de nos assertions. Beland, Garneau & Cie., 146, RUE ST-JEAN, (près de la Porte). Québec, 5 janvier 1882.

AVIS. TOUS ceux qui sont endettés envers la succession de feu MESSIRE F. X. CÔTÉ, ci-devant curé de l'Ancienne Lorette, sont requis de payer sans délai; et ceux qui ont des réclamations contre la dite succession sont priés de les fier dans tous les cas à JOS. LAURIN, N. P., Rue Couillard, No 30. Ou à l'Ancienne Lorette.

J. SASSEVILLE, J. P. P. Exécuteurs testamentaires G. GIBOIX, J. P. Québec, 18 février 1882.—1s. 467

PAIN DE COTON, PAIN DE COTON, (TOURTEAUX DE COTON), Meilleur marché que le PAIN DE LIN.

LA meilleure nourriture possible pour les bêtes à cornes, recommandée par toutes les autorités vétérinaires. A VENDRE PAR J. B. Renaud et Cie., 72 A 82, RUE SAINT-PAUL, Québec, 18 février 1882. 111

Dr MORIN & Cie, pharmaciens, coin des rues ST-JEAN ET STE-GENEVIÈVE, faubourg St-Jean.

MM. ED. MORIN & CIE, ont constamment en mains un assortiment complet de DRUGUES ET PRODUITS CHIMIQUES, remèdes patentés, articles de fantaisie, parfums, boîtes à toilette en plume, boîtes à toilette en verre, boîtes à toilette de voyage, etc., etc., etc.

Homeopathie D'Humpreys Assortiment général et choisi de graines de champ et graines de jardin. Nouvellement reçu un grand assortiment de remèdes français.

SPECIFIQUE CONTRE LA DYSPESIE Prescriptions remplies à toute heure avec la plus grande attention. Québec, 2 février 1882.—1m. 447

PIANOS et HARMONIUMS Le public amateur trouvera constamment des Pianos des célèbres manufacturiers de "KRANICK & BACH" E. McCAMMON, WHEELOCK & Co et les Orgues-Harmoniums de MASON & HAMLIN, BURDETT, BELL et Cie aux plus bas prix compatibles avec l'excellence des instruments, et à des termes de paiement faciles, chez

A. LAVIGNE, Éditeur de Musique, 25, rue Saint-Jean, Québec. Québec, 2 février 1882.—1m. 441

L. JOBIN, Statuaire, INFORME les MM. du clergé et les communautés religieuses, qu'il est réinstallé au même endroit, rue Claire Fontaine, Faubourg St-Jean, et qu'il est prêt à prendre des commandes comme par le passé. Statues en bois, peintes, décorées ou plombées pour extérieur.

ET AUSSI Des statues en plâtre de toutes grandeurs avec décoration. Toutes ces statues sont d'après les meilleurs modèles européens. PRIX MODÉRÉ. Québec, 18 novembre 1881. 338

Une carte. M. FRANÇOIS CURODEAU, marchand de vaisselle, No 268, Rue St Jean, remercie ses nombreuses pratiques de l'encouragement qu'il en a reçu. Il profite de la présente occasion pour leur faire connaître qu'il a considérablement augmenté son assortiment général d'huile, de lampes, de statues en pierre, en albâtre, d'huile astrale de bonne qualité et à bon marché.

Une visite est sollicitée chez M. FRANÇOIS CURODEAU, 268, rue St Jean, Québec. Québec, 2 février 1882.—1m. 445

DUQUET & Cie HORLOGERS et BIJOUTIERS 67 et 69, RUE LA FABRIQUE ET DUQUET et BALAZETTY Rue St-Joseph, St-Roch, Québec

Vous trouverez à ces deux établissements l'assortiment le plus considérable, en Horlogerie, Bijouterie, Orfèvrerie de toutes sortes. On achète les anciennes horloges anglaises en étivre et vieilles argenteries.

JONES DE MARIAGE et CADEAUX DE NOCES. Québec, 6 février 1882.—1m. 438

Nouvellement reçu CHEZ RENAUD et CIE., 24, RUE ST-PAUL. Justement arrivé d'EUROPE et des ETATS-UNIS

UN MAGNIFIQUE ASSORTIMENT DE Vases en porcelaine et d'objets en plaqué

De tous les prix et pour tous les goûts —AUSSI— CHANDELIERS

Depuis 2 jus qu'à 4 lumières, " PATRONS NOUVEAUX." NOUS offrons toujours au public L'HUILE N. ASTRAL, huile recommandable sous tous les rapports, et que nous garantissons être la vraie HUILE ASTRALE, la même qui est offerte en vente chez Mess. Peverly & Cie., et autres.

L'Huile Kérosène! H. le employé communément pour l'éclairage des églises. AINSI QUE Sets à toilette, Pots à Peau, etc., etc.

VERRES A VIN A 50 Cts LA DOUZAINE ED. DOLBEC, Gérant. Québec, 23 décembre 1881. 342

LAMPES! Nous vendons les articles suivants beaucoup au-dessous des prix ordinaires.

Lampes appliquées pour passage 45 cts. Lampes appliquées pour salles \$0.65 cts à \$1.00 Lampes à chambres \$1.25 à \$1.75 1 petite lampe suspendue \$1.25 à \$2.00 2 " " " \$2.00 à \$4.00 3 " " " \$5.00 à \$9.00

Et une grande variété de Lampes de tables A des prix extrêmement réduits, AU DEPOT DE L'huile Astrale, 56, Rue La Fabrique. Québec, 11 fév. 1882.—6m.—6 sept 81 350

Venant d'être reçu A LA LIBRAIRIE - DERY, 40, rue St-Pierre, Basse-Ville, Québec, Un immense assortiment d'objets propres pour Cadeaux de Noël et du Jour de l'An.

—TELS QUE— Albums photographiques, reliés en cuir Russie, Velours, Chagrin, etc., etc., de toutes grandeurs. Albums à dessin, [autographe], illuminés et autres genres tout à fait nouveaux. Albums pour fleurs découpées [scraps] grand assortiment. Boîtes à toilettes, riche garnitures. Boîtes pour Gants et mouchoirs. Boîtes à ouvrage, etc. Boîtes, Pupitres, etc. Boîtes de fantaisie avec papier et enveloppes des genres les plus nouveaux. Porte-monnaies et Bourses en cuir de Russie, etc., etc. Encriers en ver taillé, etc., etc., de toutes sortes. Grand assortiment de Livres de Prières et Chapelets monté en argent, etc. Cartes pour Noël et le Jour de l'An. AU PLUS BAS PRIX. Venez et voyez par vous-même. I. P. DERY, LIBRAIRE. Québec, 13 décembre 1881.—1 an. M

A louer. Deux magnifiques résidences situées au n° 29, rue St-Jean, une maintenant occupée par le Dr Venner, et l'autre par M. A. Watters. Possession au 1er mai 1882. S'adresser à GINGRAS & LANGLOIS, No 54, rue du Palais. Québec, 10 février 1882. 464

A louer. Le haut de cette grande maison située No 56 et 58, rue Couillard et St-Jean et occupée pendant plusieurs années par Mmo Thomas Cowan, comme maison de pension de première classe. Il y a établis et remis en état pour voitures qui seront livrées avec le logement. S'adresser au propriétaire résidant dans le bas de cette maison. W. M. McDONALD, peintre, No 56 et 58, rue Couillard et St-Jean. Québec, 6 février 1882. 460

20 0/0 meilleur marché que partout ailleurs !!! Au Bon Marche HAUTE-VILLE UN GRAND ASSORTIMENT DE NOUVEAUTÉS DE TOUT GENRE dans tous les prix.

Foies Noires, Cachemires, Etoffes à Robes (une spécialité), Tweeds, Draps, Serges, Caleçons et Camisoles, Chaussures, Brochettes, une grande variété. Marchandises à l'usage des Familles. COTONNADES DE TOUTES SORTES!

Ces effets qui sont achetés au comptant sont vendus au plus bas prix du marché. N. GARNEAU.

Coin des Rues St-Jean et Collin, Haute-Ville N. B.—On demande plusieurs bons commis. Québec, 9 janvier 1882. G

1847 LA " CANADA " 1882 COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE

Fonds général - - - - - \$5,000,000 Revenu annuel - - - - - \$1,000,000

TABLEAU de la somme des affaires faites en Canada par toutes les compagnies d'assurances sur la vie, soumises au contrôle du gouvernement.

Table with 4 columns: COMPAGNIE, ASSURANCES EN VIGUEUR 1880, PRIMES POUR L'ANNÉE 1880, CHIFFRE DES NOUVELLES POLICES 1880. Rows include CANADA LIFE, Aina, Confédération, Standard, Equitable, etc.

Table with 4 columns: PÉRIODES, ASSURANCES EN VIGUEUR, REVENU ANNUEL, TOTAL DES FONDS. Rows include 1850, 1855, 1860, 1865, 1870, 1875, 1880, 1881.

LES POLICES SYSTEMES MINIMUM dont le paiement aura lieu avant le 30 avril 1885, ne seront pas réduites, attendu les profits réalisés par les bonis de 1/2 pour cent par année.

Après deux années d'existence, les polices sont irrévocables. Les opérations nouvelles dépassent pour 1880, le quart du total des transactions de 23 autres compagnies faisant des affaires en Canada.

Le total sur les livres de la compagnie excède le quart du montant entier des assurances en vigueur au Canada. Les bonis additionnels aux polices d'assurance pour les 15 dernières années ont ajouté \$375 à chaque police originairement de \$1,000.

Les bénéfices au comptant pour le même temps ont été de 35 à 39 pour cent sur toutes les primes payées à l'entrée en raison de l'âge. BUREAU PRINCIPAL, HAMILTON, ONTARIO.

A. G. RAMSAY, R. HILLS, J. W. MARLING. Directeur, Gérant et Président : Secrétaire : Surintendant des Agences : R. POWNALL, P. LAFERRIÈRE, P. LAFERRIÈRE, Insp. des Agences pour la Prov. de Québec, Secrétaire pour la Prov. de Québec.

AGENCE DE QUÉBEC : 56, Rue St-Pierre (Édifice de la Banque Union) MÉDECINS EXAMINATEURS : C. S. PARKE, M. D., A. VALLÉE, M. D., GEO. V. TESSIER, Agent Spécial.

J. F. BELLEAU, agent, Québec Québec, 1er février 1882.—1m. 454

Effets Domestiques! Coton à drap blanc, 1ère qualité. Coton à drap blanc, croisé, 1ère qualité. Les meilleures toiles, drap blanc, d'Irlande, 1ère qualité.

Les meilleures toiles demi-blanches, croisées, 1ère qualité. Toiles et coton à oreillers. Coton blanc, sans apprêts, Horrocks, etc. Toile à nappe et à serviette blanche. Toile à nappe et à serviette, demi-blanche. Les meilleures serviettes en toile d'Irlande. Toiles à serviettes, à rouleaux, à verres, etc., etc.

Notre établissement est connu comme gardant le meilleur assortiment de la ville dans les classes des marchandises ci-dessus, et notre fond actuel est considérable, bien assorti et de bonne valeur. BEHAN BROTHER S, RUE BUADE, Haute-Ville.

TENU PAR M. E. Dion. Pension de première classe.—Prix modérés. Service empressé et table toujours bien servie.

M. Dion ne néglige rien pour donner à ses pensionnaires tout le confort désirable, et il fait en ce moment des améliorations considérables à son établissement. N. B.—L'hôtel est relié par le téléphone avec toutes les parties de la ville. Québec, 7 février 1882.—1m. 451

Hotel de la Cote Lamontagne

Effets Domestiques! Coton à drap blanc, 1ère qualité. Coton à drap blanc, croisé, 1ère qualité. Les meilleures toiles, drap blanc, d'Irlande, 1ère qualité.

Les meilleures toiles demi-blanches, croisées, 1ère qualité. Toiles et coton à oreillers. Coton blanc, sans apprêts, Horrocks, etc. Toile à nappe et à serviette blanche. Toile à nappe et à serviette, demi-blanche. Les meilleures serviettes en toile d'Irlande. Toiles à serviettes, à rouleaux, à verres, etc., etc.

Notre établissement est connu comme gardant le meilleur assortiment de la ville dans les classes des marchandises ci-dessus, et notre fond actuel est considérable, bien assorti et de bonne valeur. BEHAN BROTHER S, RUE BUADE, Haute-Ville.

TENU PAR M. E. Dion. Pension de première classe.—Prix modérés. Service empressé et table toujours bien servie.

M. Dion ne néglige rien pour donner à ses pensionnaires tout le confort désirable, et il fait en ce moment des améliorations considérables à son établissement. N. B.—L'hôtel est relié par le téléphone avec toutes les parties de la ville. Québec, 7 février 1882.—1m. 451

Effets Domestiques! Coton à drap blanc, 1ère qualité. Coton à drap blanc, croisé, 1ère qualité. Les meilleures toiles, drap blanc, d'Irlande, 1ère qualité.

Les meilleures toiles demi-blanches, croisées, 1ère qualité. Toiles et coton à oreillers. Coton blanc, sans apprêts, Horrocks, etc. Toile à nappe et à serviette blanche. Toile à nappe et à serviette, demi-blanche. Les meilleures serviettes en toile d'Irlande. Toiles à serviettes, à rouleaux, à verres, etc., etc.

Notre établissement est connu comme gardant le meilleur assortiment de la ville dans les classes des marchandises ci-dessus, et notre fond actuel est considérable, bien assorti et de bonne valeur. BEHAN BROTHER S, RUE BUADE, Haute-Ville.

TENU PAR M. E. Dion. Pension de première classe.—Prix modérés. Service empressé et table toujours bien servie.

M. Dion ne néglige rien pour donner à ses pensionnaires tout le confort désirable, et il fait en ce moment des améliorations considérables à son établissement. N. B.—L'hôtel est relié par le téléphone avec toutes les parties de la ville. Québec, 7 février 1882.—1m. 451



PRESENTS DE HAUT GOUT. Riches nouveautés!

Horloges et Bijouteries de grande valeur —CHEZ— Joseph Donati, 158, rue St-Jean, et 241, rue St-Paul.

[VIS A VIS LA GARE DU CHEMIN DE FER DU NORD.] M. DONATI vient de recevoir à ses deux magasins, à l'occasion des fêtes de Noël et du Jour de l'An le plus riche assortiment d'horloges et de bijoux qu'il ait dans Québec.

M. DONATI a des horloges françaises d'un goût tout nouveau et des plus riches. Le pendule de ces horloges est formé par une balancière où est assis un amour doré.

Le choix de montres, bagues, bracelets et autres bijoux est des plus riches et des plus variés. Les amateurs qui désirent se procurer de beaux présents pour Noël et le Jour de l'An, feront bien d'aller faire une visite à M. DONATI.

M. DONATI a des montres depuis la somme de \$5.00 jusqu'à \$200 et des horloges depuis \$1.00 jusqu'à \$30.

Tous ces articles sont marqués à une grande réduction à l'occasion des fêtes de Noël et du Jour de l'An, et la vente à réduction durera tout le mois aux deux magasins.

Les montres, horloges, bijoux, boîtes de musique et de chimie sont réparés avec une attention toute particulière à des PRIX TRÈS MODÉRÉS. Québec, 7 décembre 1881. 399

Chemins de Fer

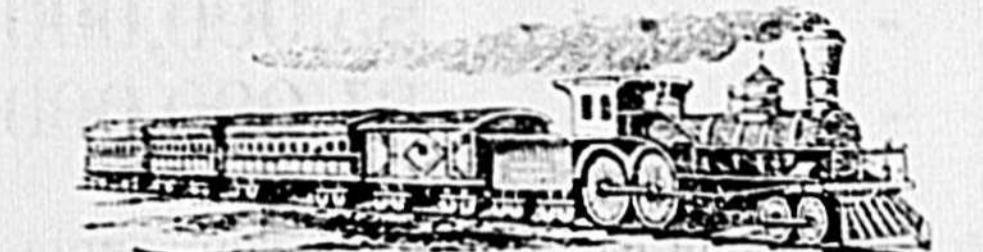


CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

1882-ARRANGEMENTS D'HIVER-1882

Le et après LUNDI, 21 NOVEMBRE, les trains marcheront comme suit les dimanches exceptés :

Table with columns: Laisseront la Pointe Lévis, Heure du Chemin de Fer, Québec, Train d'Express pour Halifax et St. Jean, etc.



CHEMIN DE FER Québec et du Lac St-Jean

A PARTIR du 3 novembre, les trains pour le fret et les passagers circuleront comme suit (les dimanches exceptés).

Table with columns: Allant au Nord, Quitteront la Station du Palais, Québec, Arriveront à St-Raymond, etc.

Table with columns: Allant au Sud, Quitteront St-Raymond, Arriveront à Québec, etc.

Arrêt à la Petite Rivière, Ancienne Lorette, St-Ambroise, Scieries de Connolly, St-Gabriel, lac St-Joseph, lac Sergent, Bourg-Louis, et St-Catherine.

Le service des trains se fera sur l'heure de Montréal.

Le fret est reglé et les billets sont vendus à la station du chemin de fer Q. M. O. & O., au Palais.

J. G. SCOTT, Secrétaire. MM. Leve et Alden, agents pour les billets, en face de l'hôtel St-Louis, Québec, 3 novembre 1881.



CHEMIN DE FER Q. M. O. & O. CHANGEMENT D'HEURES.

A PARTIR DE LUNDI, 2 JANVIER 1882,

Les trains circuleront comme suit :

Table with columns: MIXTE, MALLE, EXPRES, Depart de Hoche-la-ga pour Ottawa, Arrivée à Ottawa, etc.

Service local entre Aylmer, Hull et Ottawa. Tous les trains de passagers sont pourvus de Chars-Palais le jour et de Chars-Dortoirs la nuit.

Les Trains voyageant entre Montréal et Ottawa correspondent avec les Trains voyageant entre Montréal et Québec.

Les Trains du Dimanche partent de Montréal et de Québec à 4 P. M.

Les Trains circulent d'après l'heure de Montréal, et qui tentent la station du Mile-End dix minutes plus tard qu'à Hoche-la-ga.

BUREAU GENERAL, 13, PLACE D'ARMES BUREAU DES BILLETS : 13, Place d'Armes, MONTREAL. 202, Rue St. Jacques, QUÉBEC. Vis à vis l'Hôtel St. Louis, Québec.

L. A. SENECAL, Surintendant Général. Québec, 4 janvier 1882.

\$10 A \$1,000 DEPOSEES dans les STOCKS WALL STREET, conduisant à la fortune tous les mois. Livres envoyés gratuitement expliquant tous, chose. Adresser BAXTER & CIE., Banquierie 17, Rue Wall, New-York.

Vapeurs Océaniques



LIGNE ALLAN.

Sous contrat avec le gouvernement du Canada pour le transport des Mallees CANADIENNES ET DES ETATS-UNIS.

1882-ARRANGEMENT D'HIVER-1882

Les lignes de cette compagnie se composent de 12 vapeurs en fer à double engins suivants, construits sur la Clyde. Ils contiennent des compartiments à l'épreuve de l'eau, sont sans rivaux pour la force, la rapidité et le confort, sont équipés avec toutes les améliorations modernes que l'expérience pratique a pu suggérer, et tous ont effectué les plus rapides traversées dont il soit fait mention dans les annales maritimes.

Table with columns: VAISSEAUX, TONNAGE, COMMANDANTS, PARISIEN, SARDINIAN, CIRCASSIAN, etc.

Les vapeurs du service DE LA MALLE DE LIVERPOOL, partant de LIVERPOOL chaque JEUDI, et HALIFAX chaque SAMEDI, arrêtant à QUEENSTOWN pour prendre à bord et débarquer les passagers et les mallees qui vont en Irlande ou en Ecosse, ou qui en viennent.

De Halifax : SARDINIAN Samedi 28 janvier 1882, PARISIEN 4 février, etc.

Les steamers marqués de ce signe † partent de Boston le jeudi avant la date du départ de Halifax.

Les steamers marqués de ce signe ‡ partent de Portland le vendredi avant la date du départ de Halifax.

Prix du Passage de la Pointe-Lévis : VOIE D'HALIFAX. Cabine \$62.65, \$78.00 et \$88.00

Suivant les accommodations. Cabine secondaire \$45.00. Entrepont \$31.00

Des billets de retour seront donnés à prix réduits.

LIGNE DE GLASGOW.

Durant la saison d'hiver un vapeur partira chaque semaine de GLASGOW pour BOSTON ou PORTLAND, [via Halifax s'il y a lieu] et chaque semaine de Boston directement pour Glasgow.

Les connaissements sont accordés à Liverpool et à Glasgow, aux ports du Continent et à tous les points du Canada et des Etats-Unis, et de toutes les stations en Canada et aux Etats-Unis en destination de Liverpool et Glasgow, voie de Boston, Portland ou Halifax.

Il y a dans chaque vaisseau un chirurgien expérimenté. On ne peut retenir des chambres si on ne paie d'avance.

Pour de plus amples informations s'adresser à ALLANS, RA' & CIE., Agent. Québec, 23 janvier 1882.

Ligne de Steamers DE LA Méditerranée et New-York !!

ES STEAMERS DE CETTE LIGNE SONT : EGADI, SOLUNIO, PELORO, VINCENZO FLORIO, WASHINGTON.

de 2500 à 4000 tonneaux, construits en fer, avec compartiments, et toutes les améliorations modernes pour le confort et la sûreté. Plusieurs autres steamers d'un tonnage plus fort sont en construction.

Les passagers pour l'Italie par cette ligne de steamers, évitent les transports ennuyeux par chemin de fer qu'ils étaient auparavant obligés de faire.

Les arrangements et confort pour les passagers sont tout ce que l'on peut désirer et sur quelques vaisseaux SUPERBE. La table ne peut pas être surpassée. La route est de NEW-YORK :

Gibraltar, Marselles, Gènes, Naples, Messine, Palerme

et au retour DE PALERME DIRECTEMENT à New-York, touchant simplement à GIBRALTAR. La route suivie se trouvant à près de 500 milles au Sud de celle suivie par les steamers qui touchent au Havre, cette ligne italienne est généralement favorisée par du beau temps.

Les passagers pour l'Italie par cette ligne de steamers, évitent les transports ennuyeux par chemin de fer qu'ils étaient auparavant obligés de faire.

Les prix pour cabine et passage avec confort supérieur sont de \$75 à \$120 suivant les ports. Il y aura une grande excursion à Rome dans le mois de juin 1882.

Il y a un médecin et une garde-malade sur chaque steamer.

Pour plus amples informations s'adresser à L. W. MORRIS, Broadway, New-York.

à Québec, à M. BROWN, Agent pour le Canada. No 113, Rue St-Pierre. Québec, 7 septembre 1881-lan.

CLAIRETS ! CLAIRETS !

Clairets en Barrique et en demi-Barrique importés directement de Bordeaux expédiés à Québec par le navire Doilico Caria.

20 Caissees Blaye Vin Rouge, Bouteille et demie Bouteille. 15 do Gamblaines do do do. 10 do Bourg do do do. 10 do Latrosne do do do. 25 do Fronsac do do do. 10 do St-Estephe do do do. 16 do Macon do do do.

SAUTERNES : 54 Barriques Sauternes 25 Caissees Sauternes. 10 Caissees Sauternes Chateau Iquem.

BRANDY : 5 Demi Barriques Jarnac Brands. 25 Caissees Jarnac Brandy Bouteilles. 10 Caissees Duthiloy Delloy fasks. 5 Caissees Duthiloy Delloy fasks. 5 Caissees Duthiloy Delloy fasks. 5 Caissees Duthiloy Delloy fasks.

VIN DE MESSE : 25 Barils Ingham Coll direct de Sicile. 25 Demi Barils Octaves do do.

Nous invitons spécialement les personnes qui désirent se procurer des Vins purs à venir nous faire visite à notre chambre d'Échantillons.

Gingras & Langlois, 54, RUE DU PALAIS Québec, 10 août 1881.

EN VENTE LE CALENDRIER DU DIOCESE DE RIMOUSKI

DU DIOCESE DE RIMOUSKI POUR 1882

Publié par LEGER BROUSSEAU, Indiquant la date de la solennité des Quarante-Heures en chaque paroisse et approuvé par Mgr l'Evêque de Rimouski.

S'adresser pour la vente en gros, à Québec, chez l'Éditeur, 9 Rue Buade

EN DEPOT CHEZ LA PLUPART DES MARCHANDS DE LA PROVINCE.



LE FAMEUX TELEPHONE MUSICAL EDISON

VOUS pouvez rire, parler, chanter et jouer des airs avec son aide à une grande distance. Les enfants qui sont capables de lire les chiffres peuvent jouer des airs de suite.

Le son est aussi fort que celui d'aucune flûte ou clarinette. Il n'est pas nécessaire de connaître la musique pour le jouer.

Pour permettre à toute personne, qui n'a aucune connaissance de musique instrumentale, de jouer de suite sur cet instrument, nous avons préparé une série d'airs, renfermant tous les airs populaires, imprimés en chiffres lisibles sur des cartes pour être placées à une distance convenable sur l'instrument, afin qu'il soit facile de lire et de jouer à première vue toutes sortes d'airs. Les personnes un peu familiarisées avec la musique peuvent jouer des centaines d'airs sans le secours des cartes.

Le téléphone musical est reconnu comme l'une des plus grandes inventions de ce siècle. N. Y. Herald.

Le téléphone musical est plus étonnant encore que le téléphone parlant parce qu'il fera tout ce que celui-ci fait et enseignera de plus à ceux qui ne la connaissent la manière de jouer des airs. N. Y. Sun.

Prix : \$2.50. Prix par la maille, frais et port payés \$3.00. Aucun instrument n'est envoyé par la maille sans être enregistré. Envoyez l'argent par mandat sur la Poste ou par lettre enregistrée. AVIS SPECIAL :—On ne peut acheter le téléphone musical que des manufacturiers eux-mêmes. La compagnie de musique d'Edison, Nos 215 et 217, rue Walnut, ou de leurs succursales dans les Etats-Unis.

Dans une heure vous pouvez jouer sur le piano, l'orgue ou le mélodion avec la musique instantanée de Edison.

A tout enfant qui peut compter de un à cent il n'y a rien de plus facile. Aucun maître est nécessaire. Ce sont tous des airs populaires. Il y a des milliers de morceaux maintenant en usage. Satisfaction complète et amusement sont garantis. Instructions complètes avec sept morceaux de musique envoyés par la maille pour la somme d'une piastre.

Envoyez un timbre pour le catalogue d'airs. A ceux qui vivent à la campagne éloignés des professeurs, c'est une source inépuisable de facilité. On demande des agents.

Pour \$1.00 nous enverrons la Revue d'Edison pendant un an, et sept morceaux de la musique instantanée de Edison avec les instructions complètes, ou pour \$3.00 nous enverrons la Revue d'Edison pendant un an avec un téléphone musical d'Edison, enregistré par la maille.

Lorsque vous donnerez votre ordre, ayez la bonté de nommer le journal où vous avez vu cette annonce.

EDISON MUSIC COMPANY, 215 et 217, Walnut street, Philadelphie, Pa.

Bureaux locaux : 280, West Baltimore street, Baltimore, Md., 308 N. Gth., St-Louis, Mo. 25 5th Avenue, Pittsburg, Pa., 357 Washington street, Boston, Mass., 8 S. Queen street, Lancaster, Pa., Car. 9th et Walnut, Camden, N. Y. Québec, 10 décembre 1881—3m. 400

Le temps et la glace le permettant. Il y aura des voyages intermédiaires pour le fret. Québec, 4 janvier 1882. 66

Traverse du Grand-Tronc.

Le et après le 21 courant, le steamer de la Traverse quittera QUÉBEC. STATION DE LEVIS.

A. M. 7.15 Express pour Halifax et train mixte pour Richmond. 8.45 Malle pour la Rivière du Loup. 12.00 Train mixte pour Richmond. P. M. 3.25 Train mixte pour Richmond et Malle de la Rivière du Loup et Express de Halifax.

Le temps et la glace le permettant. Il y aura des voyages intermédiaires pour le fret. Québec, 4 janvier 1882. 66

Traverse entre Lévis et Québec.

LE VAPEUR Prince Edouard fait pendant l'hiver la traversée entre Québec et Lévis aux heures suivantes :

Départ de Québec. Départ de Lévis. A. M. 7.30 7 heures. 8.30 8 heures. 9.30 9 heures. 10.30 10 heures. 11.30 ch. de fer du Q. C. 11. P. M. 12. 1 heure. 1.30 2.30 ch. de fer du Q. C. 3 ch. de fer du Q. C. 3.30 4 4.30 Québec, 26 janvier 1882. 436

EN VENTE GUIDE INDICATEUR des sanctuaires et lieux historiques de la TERRE SAINTE.

Par le FRERE LIEVIN DE HAMME Franciscain résidant à Jérusalem.

Seconde édition, revue, augmentée et accompagnée de cartes et de plans.

EN TROIS VOLUMES. En vente aux bureaux du Courrier du Canada pour la somme de \$2.00 pour les trois volumes. Québec, 7 octobre 1881. 362

Nouvelles IMPORTATIONS.

Venant d'être reçu à la maison JOSEPH HAMEL & FRERES, département du détail, un grand assortiment de

TAPIS. Tapis Bruxelles, Impériale, Tapissorie, Eco-sais, Kidderminster, Napier, Jute, etc., etc., Bordures et Tapis à Escaliers correspondant, Prêrils Ecosais, Anglais, Américains et Canadiens.

Rideaux de Point et de Mousseline, Mousseline et Point à Rideaux, Repp, Damas soie et laine, Crétonnes, Corniches, Poles et Mains de cuivre, Corde et Glands de toutes nuances, etc., etc.

PARFUMERIES NOUVELLEMENT REÇUES Par le SS. Parisien.

Parfumeries Supérieure de Lubin, pour le mouchoir. Parfumerie Supérieure de L. T. Piver, pour le mouchoir.

Vergine. Yang, Yang. White rose. Jockey club. Mille fleurs. New Mown Hay. Oponony. Parfum de la Cour. Patchouly, etc., etc. Vinaigre de toilette de J. V. Bully. Eau de Cologne véritable de Jean Marie Farina.

Huile pour cheveux de L. T. Piver. Lait antipélorique véritable. Savons en pains pour toilette, etc., etc.

—EN VENTE CHEZ— J. Hamel & Freres 58, Rue Sous-le-Fort, 62, Côte de la Montagne.

AUX MESSIEURS DU CLERGE ET AUX COMMUNAUTES RELIGIEUSES.

Drap d'or fin. Drap d'or mi-fin. Drap d'or faux. Galons d'or fin, mi-fin et faux. Franges. Drap d'argent fin et mi-fin. Franges. Galons. Paillettes d'or et d'argent. Dentelles. Bouclettes, Agréments, Glands, or et argent, etc.

Cannettes or. Ornaments d'Eglises complets. Croix pour ornements. Chapes, etc., etc. Damas de Soie pour ornements. Galons et Franges de Soie, pour ornements. Encens, Ouates pour Saintes-Huiles. Bas d'aube. Dentelles pour aube. Etoffes à Soutane, Corjons d'aube. Ceintures, Soie Noire. Toiles fines brin rond, etc., etc.

Jos. Hamel & Freres 58, Rue Sous-le-Fort, No 62, COTE DE LA MONTAGNE. Québec, 20 décembre 1881.

FOURRURES

MON assortiment de Fourrures est maintenant au complet et offert en vente à des prix raisonnables :

Capots pour Messieurs en Astracan et en Raton, Robes de Voitures, Jaquettes pour Dames, en Loure, Astracan et Mouton de Perse, Manchons, Casquettes, Boas, etc., etc.

Aussi.—Gants de Chevreuil, Kid et Laine. FOURRURES TEINTES ET REFAITES.

JAMES C. PATERSON 27, RUE BUADE. Québec, 10 octobre 1881. 1062

J & W. REID FABRIQUANTS DE PAPIER A LA PAPETERIE DE LORETTE FABRIQUENT

le feutre pour toiture, lambrisage et pour mettre sous les tapis. Aussi boîtes à allumettes en papier, cartes, tapisseries et papiers à envelopper et à imprimer.

A la Papeterie du Pont Rouge On fabrique les cartons en bois, pour boîtes, carton de paille, et pulpe de bois.

M. M. REID font l'importation et le commerce de toutes sortes de papiers, effets pour relieurs, tapisseries.

Ils gardent toujours en magasin un assortiment de papier, de métaux, et de fournitures pour la marine, etc., etc.

On paye le plus haut prix pour toute sorte de toile, cordages, chiffons, rognures de papier et toutes sortes de vieux métaux. Québec, 11 septembre 1880.

DROUIN, FLYNN ET GOSSÉLIN, AVOCATS, BUREAU D'AFFAIRES : 28, RUE ST-PIERRE, BASSE-VILLE, QUÉBEC.

Suivent les Cours des Districts de QUÉBEC, MONTMAGNY et GASPÉ. P. X. DROUIN, Hon. E. J. FLYNN, LL. D., JEAN GOSSÉLIN, 288 Québec, 23 juillet 1881.

CE JOURNAL peut-être trouvé sur la file au bureau d'annonces de GEORGE P. ROWELL & CIE., (10, rue Spruce) où l'on peut passer des contrats d'annonces pour ce journal à New-York.

Québec, 25 mars 1880. 997

GRANDE REDUCTION Vente sans reserve !!

RABAIS EXTRAORDINAIRE !!!

Le sousigné, ayant décelé de faire de grandes améliorations dans son magasin durant l'hiver, profite du temps des affaires d'automne pour offrir immense fonds de commerce à une réduction considérable, pour ne pas dire sans exemple et qui défie toute comparaison.

C'est une occasion favorable pour les messieurs du clerge et les communautés religieuses qui désirent fonder des bibliothèques paroissiales, ou pour faire leur approvisionnement d'hiver. Je viens leur offrir tous les articles nécessaires à une fabrique :

Vins de Messe, Cierges, Encens, Registres, Ostensoirs, Calices, Cibottes, Encensoirs, Burettes, etc., etc.

Ainsi que toutes sortes de : Bouquets pour autels, Papiers pour fleurs artificielles, Fleurs de toutes sortes, Apprêts pour fleurs

MM. les marchands et MM. les commissaires d'Écoles sont aussi invités à profiter de ce rabais exceptionnel et à venir faire chez moi leurs achats d'automne. Ils trouveront dans ma librairie tout ce qu'ils pourraient trouver dans n'importe quelle maison de commerce du même genre, avec l'assurance de payer bien meilleur marché, spécialement pour les articles suivants : Classiques français et anglais, Papeterie de toutes sortes. Livres blancs pour la comptabilité. Fournitures de Bureau, Enveloppes, etc.

Un Escompte de 10 pour 100 sera accordé en sus de la réduction générale sur tout achat fait au comptant.

J. A. LANGLAIS, LIBRAIRE, 177, Rue Saint-Joseph, Québec, Québec, 25 octobre 1881. 1103

LA PLUS GRANDE MEILLEUR DES TEMPS MODERNE



Les Pilules et Onguent Holloway !

LES PILULES purifient sang, et guérissent tous les dérangements de l'estomac, des Reins et des Boyaux. Elles donnent la force et la santé aux constitutions débiles et sont d'un secours inappréciable dans les indispositions des personnes du sexe de tout âge. Pour les enfants et les vieillards, elles sont d'un prix inestimable.

L'ONGUENT est un remède infailible pour les douleurs dans les jambes, la poitrine, pour les vieilles blessures, plaies et ulcères.

Il est excellent pour la goutte et la rhumatisme. Pour les maux de gorge, bronchite, rhumes, toux, excroissances glanduleuses, et pour toutes les maladies de la peau, il est sans rival.

Manufacturé seulement à l'établissement du professeur HOLLOWAY, 533, RUE OXFORD, LONDRES, et vendu à raison de 1s. 1jd., 2s. 9d., 11s. 7s., et 33s. chaque boîte et pot et en dispositions des personnes du sexe de tout âge. Pour les enfants et les vieillards, elles sont d'un prix inestimable.

Signé : THOMAS HOLLOWAY, 533, Oxford Street, London Québec, 2 novembre 1881—1 an. C

CONDITIONS —OU—

COURRIER DU CANADA PRIX DE L'ABONNEMENT EDITION QUOTIDIENNE.

CANADA ET ETATS-UNIS. Un an.....\$6.00 Six mois..... 3.00 Trois mois..... 1.50

ANGLETERRE... Un an.....25s stg Six mois.....12.6 " Trois mois..... 6.3 "

FRANCE..... Un an.....60 Francs Six mois.....30 " Trois mois.....15 "

TARIF DES ANNONCES.

Les annonces sont insérées aux conditions suivantes, savoir : Six lignes et au-dessous..... 50 centins Pour chaque insertion subséquente..... 12 "

Pour les annonces d'une plus grande étendue, elles seront insérées à raison de 10 centins par ligne pour la première insertion, et de 5 centins pour les insertions subséquentes.

Les annonces, les réclames, les abonnements doivent être adressés à :

Leger Brousseau, EDITEUR-PROPRIÉTAIRE, DR N. E. DIONNE, rédacteur en chef, FLAVIEN MOFFET, assist. rédacteur, AUGUSTE MICHÈL, pour la partie européenne

RUE BUADE, HAUTE-VILLE QUÉBEC.

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR LEGER BROUSSEAU

Éditeur-Propriétaire, No 9, Rue Buade, H. V., Québec